

# Dictionnaire des mondes juifs

Dans la même collection

Dictionnaire  
de **la gauche**

sous la direction d'Hélène Hatzfeld,  
Julian Mischi et Henri Rey

Dictionnaire de  
**l'extrême gauche**

Serge Cosseron

Dictionnaire  
de **la droite**

sous la direction de Xavier Jardin

Dictionnaire de  
**l'extrême droite**

sous la direction d'Erwan Lecœur

Dictionnaire de **la  
colonisation française**

sous la direction de Claude Liauzu

Dictionnaire  
de **l'économie**

sous la direction de Pierre Bezbakh  
et Sophie Gherardi

Dictionnaire du  
**communisme**

sous la direction de Stéphane Courtois

Dictionnaire de **mai 68**

sous la direction de Jacques Capdevielle  
et Henry Rey

Dictionnaire  
de **la Guerre Froide**

sous la direction de Claude Quétel

Dictionnaire  
de **la Grande Guerre**

sous la direction de Jean-Yves Le Naour

Jean-Christophe Attias et Esther Benbassa

# Dictionnaire des mondes juifs

Photo de couverture: CHAGALL MARC, *Entrée à Jérusalem*, 1964-1968. Détail d'une  
tapisserie du Hall de la Knesset, parlement d'Israël, Jerusalem.  
Ph. © Lauros / Giraudon / The Bridgeman Art Library © Adagp, Paris 2008.

Conception graphique: François Junot

© Larousse 2008

Toute reproduction ou représentation intégrale  
ou partielle, par quelque procédé que ce soit,  
de la nomenclature et/ou du texte contenus  
dans le présent ouvrage, et qui sont la propriété  
de l'Éditeur, est strictement interdite.

ISBN: 978-2-03-583332-7

LAROUSSE  présent

# Préface

## Les auteurs

Jean-Christophe **Attias** et Esther **Benbassa** sont directeurs d'études à l'École Pratique des Hautes Études, en Sorbonne, où ils sont respectivement titulaires des chaires de pensée juive médiévale et d'histoire du judaïsme moderne. Auteurs de nombreux ouvrages sur le judaïsme traduits à l'étranger et devenus des classiques, ils sont aussi des intellectuels présents dans le débat public et leur engagement citoyen leur a valu le Prix Françoise Seligmann contre le racisme, l'injustice et l'intolérance (2006). Parmi leurs publications les plus récentes : E. Benbassa, *La Souffrance comme identité* (Fayard, 2007, Prix Guizot 2008 de l'Académie française) ; J.-C. Attias & E. Benbassa (éds), *Des cultures et des dieux. Repères pour une transmission du fait religieux* (Fayard, 2007).

Chacun souhaiterait trouver facilement, réuni et classé, à sa disposition, consultable à la demande, tout le savoir du monde. Jusqu'ici encyclopédie et dictionnaire étaient précisément là pour cela, même si l'on avait bien conscience qu'aucune encyclopédie et qu'aucun dictionnaire ne seraient jamais ni complets, ni éternels. Ainsi en fut-il, du moins pendant deux ou trois siècles, tant que la production de tels outils, œuvre titanesque s'il en fut, releva d'une utopie, de cet esprit si caractéristique des hommes et des femmes des Lumières qui, d'en haut, si l'on peut dire, souhaitaient éclairer le monde par une diffusion à la fois libre, exhaustive et maîtrisée de la science.

Internet a bouleversé tout cela. Mais contrairement à une illusion répandue, il n'a nullement contribué à une démocratisation du savoir, pas plus que la pratique du micro-trottoir n'a démocratisé la réflexion... La démocratie érige des cadres, réglemente, endigue l'anarchie, elle a pour horizon, même lointain, l'égal accès des hommes et des femmes aux biens de ce monde, y compris les biens culturels. Or ce qui se passe sur Internet, ultime bastion de l'individualisme postmoderne, arène dont s'emparent les plus puissants et les plus bruyants, est souvent le contraire de la démocratie. Seuls les mieux armés intellectuellement et culturellement sauront en faire l'usage à la fois le plus rationnel, le plus sûr et le plus productif. Dans ce simulacre de démocratie, les perdants sont toujours les mêmes. Ils auront aussi perdu leur temps. La connaissance citoyenne, offerte à tout le monde et produite par chacun, est un mensonge moderne, qui érige l'amateurisme en norme.

Il est une chose, surtout, qu'Internet n'enseigne pas suffisamment : le doute et l'art de la saine critique. Il déverse des flots d'informations, le plus souvent non triées, sources de désespoir, tant il est ardu, voire impossible, de se frayer un chemin sur cet océan soumis au mouvement perpétuel d'une houle inconstante, une vague chassant l'autre. S'il répond à la boulimie de l'instantané, à la fringale du détail et de l'anecdotique, saura-t-il rassasier

celui qui cherche à apprendre dans l'ordre, à mieux connaître, à mieux comprendre ?

Vouloir mettre l'Internet à l'index serait certes aussi réaliste que de vouloir inverser le sens de la rotation de la terre. L'Internet est. Que l'Internet soit ! Surfeurs invétérés nous aussi, nous en avons mesuré les dangers et côtoyé les écueils. Nous n'avons pas été moins séduits que d'autres, et à raison, par sa puissance, ses énormes potentialités, nombre de ses bienfaits. Et ce dictionnaire n'a pas été conçu pour le contrer et moins encore pour rivaliser avec lui. Il ne remplace pas Internet et Internet ne le remplace pas. Il est avant tout le fruit du travail de « trieurs » professionnels du savoir, à qui il arrive certes de se tromper, mais qui ont appris à le tamiser, pour le restituer dans sa plus grande plasticité et pour le rendre effectivement utilisable. Refusant de jouer les attrape-tout, hiérarchisant, mettant en forme une matière complexe, il porte clairement la griffe de ses auteurs.

Ce dictionnaire, dont c'est ici la troisième édition, refondue et considérablement augmentée, est à notre connaissance le premier ouvrage de ce genre entièrement conçu et réalisé en France même, et son esprit comme son contenu ont l'ambition de répondre à l'attente spécifique du lectorat français, et plus largement européen. Située, en Europe, au carrefour d'influences multiples, la collectivité juive de France occupe, de par son histoire, une place à la fois emblématique et originale dans le paysage du judaïsme mondial. Ashkénazes « autochtones » (Alsaciens et Lorrains) ou issus de l'immigration en provenance d'Europe orientale y côtoient aujourd'hui une majorité de Sépharades de tous horizons (Orientaux et Nord-Africains). Praticants ou laïcs, traditionalistes et/ou intégrés, dépositaires d'une mémoire culturelle spécifique et/ou enracinés dans l'histoire de la République, diversement attachés à l'existence de l'État d'Israël, les Juifs de France offrent de l'identité juive une image plurielle, contrastée – et parfois contradictoire. Loin d'être une exception, le cas français n'est que l'illustration d'une diversité qui a marqué de son empreinte l'ensemble du devenir historique du peuple juif. C'est précisément de cette diversité que ce livre entend porter témoignage, et son titre au pluriel, *Dictionnaire des mondes juifs*, dit clairement son ambition.

Aucune des grandes branches du peuple juif n'y a été ignorée. Ashkénazes et Sépharades, l'Orient et l'Occident, le Nord et le Sud, la diaspora et Israël, le monde et bien sûr la France, les femmes, enfin, non moins que

les hommes, y sont, nous l'espérons, équitablement représentés. Nous n'avons de même voulu négliger aucun des grands courants qui traversent le judaïsme, et, s'il fait leur part à ses formes orthodoxe, néo-orthodoxe ou ultra-orthodoxe, ce dictionnaire n'en néglige nullement les variantes libérales, conservatrice, réformée ou laïque. De même, loin d'être simplement un dictionnaire du *judaïsme*, et même s'il accorde toute leur place aux dimensions rituelle, mystique ou philosophique, et aux traditions textuelles canoniques, il n'omet rien de ce qui, dans la civilisation juive, aux époques anciennes comme à l'ère contemporaine, a plus ou moins échappé à l'emprise du religieux : littératures profanes en langues juives et occidentales, art, musique, cinéma, danse, cuisine, etc.

Par ailleurs, autant que faire se pouvait, notre approche s'est aussi voulue historienne. Le judaïsme, en effet, n'est pas une essence, et le peuple juif a une histoire. Cette histoire est présente en chacune des entrées thématiques, car les idées, les usages et les littératures aussi naissent, se développent et meurent dans le temps. Elle l'est encore en chacune des notices biographiques, consacrées à un choix, nécessairement restreint, de personnages anciens et modernes, les uns célèbres, les autres moins, et que peut-être on ne s'attendrait pas à trouver ici, mais dont le parcours éclaire toujours une époque ou une situation. Elle l'est enfin et surtout dans les grandes rubriques historiques intégrées au corps même du dictionnaire, et dans la partie « Temps forts » (p. 42-83) de ses chapitres d'ouverture.

L'impératif de concision ne nous a pas conduits à sacrifier systématiquement la périphérie au centre et le mal connu au trop connu. Qu'un sujet n'eût été que peu étudié jusqu'ici, ou qu'il parût marginal à certains, ne pouvait *a priori* justifier qu'on le passât sous silence. Qui plus est, le bouillonnement actuel des études sur les Juifs a fait émerger de nouvelles interrogations, suscité de nouveaux intérêts. Sans oublier certains débats brûlants de l'actualité sociale, politique et internationale la plus immédiate. Nous nous devons d'en tenir compte. Ainsi, loin de simplement viser à l'informatif, nous avons aussi souhaité pointer les problèmes, ouvrir des pistes de réflexion, aussi bien dans « Les mondes juifs en questions » (p. 13-41) que dans nombre de notices thématiques.

En assumant nous-mêmes l'intégralité du travail de recherche et de rédaction, dans le cadre d'une concertation étroite, nous nous sommes efforcés

de conférer à l'ensemble unité de style et d'inspiration. Dégagé de tout *a priori* apologétique, ce dictionnaire est ainsi bien *notre* dictionnaire, à savoir une *certaine* façon de voir et de donner à voir les mondes juifs. Au lecteur de se forger la sienne, en toute liberté.

De fait, le dictionnaire encyclopédique – et c'est peut-être la mutation du siècle – a de nos jours une fonction à la fois plus modeste et plus cruciale que celle qui lui était dévolue autrefois. Un ancien adage rabbinique exhortait l'étudiant à se doter d'un maître (*rav*), *de qui* apprendre, et d'un condisciple (*haver*) *avec qui* apprendre. Façon de reconnaître que, seul, au fond, on apprend mal. La chose est plus vraie que jamais. On apprend mal, seul, devant son écran d'ordinateur. Mi-maître, mi-condisciple, le dictionnaire est là pour inspirer et guider cette solitude. Le papier a ainsi peut-être encore quelques années de vie devant lui, et il se trouvera encore, espérons-le, quelques mains pour en triturer fiévreusement les pages.

Jean-Christophe ATTIAS et Esther BENBASSA

## Liste des abréviations

a.	arabe	Lv	Lévitique
Ab	Abdias	M	<i>Michna*</i>
Am	Amos	I M	I Maccabées
ar.	araméen	II M	II Maccabées
I Ch	I Chroniques	Mi	Michée
II Ch	II Chroniques	MI	Malachie
I Co	I Corinthiens	MT	<i>Michné</i> Torah
II Co	II Corinthiens	Na	Nahum
Ct	Cantique des Cantiques	Nb	Nombres
Dn	Daniel	Ne	Néhémie
Dt	Deutéronome	Os	Osée
Esd	Esdra	Pr	Proverbes
Est	Esther	Ps	Psaumes
Ex	Exode	Qo	Qohélet (l'Ecclésiaste)
Ez	Ézéchiel	r.	règne
g.	grec	I R	I Rois
Gn	Genèse	II R	II Rois
h.	hébreu	Rt	Ruth
Is	Isaïe	I S	I Samuel
Jb	Job	II S	II Samuel
Jg	Juges	Si	Siracide
Jl	Joël	So	Sophonie
Jon	Jonas	Tb	Tobie
Jos	Josué	TB	Talmud* de Babylone
Jr	Jérémie	TJ	Talmud* de Jérusalem
l.	latin	UP	University Press
Lc	Évangile de Luc	y.	yiddish
Lm	Lamentations	Za	Zacharie

## Transcriptions de l'hébreu et de l'araméen

Pour l'essentiel, notre transcription, sans prétention scientifique, vise seulement à permettre au lecteur francophone de lire à peu près correctement les termes hébreux et araméens. Les géminées n'ont pas été redoublées, le *alef* et le *ayin* n'ont pas été distingués, et le *be* et le *bet* ont tous deux été transcrits *h*. *Kh*, qui transcrit le *khaf*, se lit comme *j* dans l'espagnol *Juan* ou *ch* dans l'allemand *Buch*. Chaque lettre doit être prononcée (ainsi *pardes* doit-il être lu *pardesse*, *Sanhédrin* se lit *Sanhédrime*, *chabat* se prononce *chabate*). À la fin des mots, *ch* doit être prononcé *ch* et non *k* ou *kh* (*midrach* se lit *midrache*). Les noms de personnes ont été transcrits selon les mêmes principes sauf lorsqu'une forme particulière s'en est imposée en français (personnages bibliques, hommes politiques, auteurs ou artistes connus, etc.). En hébreu, le pluriel est marqué par les terminaisons *-im* ou *-ot*. Lorsque, dans le corps du texte, un terme apparaît au pluriel suivi du signe\*, l'entrée correspondante doit être recherchée au singulier (pour *midrachim\**, on cherchera *midrach*; pour *sefirot\**, *sefira*).

# Sommaire

## Les mondes juifs en questions ..... 13

Commencements : la Torah contre Darwin ? .....	14
Est-il bien vrai qu'il y ait eu un Moïse ? .....	18
Le Messie ne serait-il pas déjà venu ? .....	20
Juifs, chrétiens et musulmans croient-ils au même Dieu ? .....	23
Jérusalem, « capitale » du judaïsme ? .....	27
Quelle condition pour les femmes en Israël ? .....	32
Qui sont les « post-sionistes » ? .....	35
Juifs et Arabes en France : rupture d'une ancienne coexistence ? .....	37

## Temps forts..... 42

586 et 538 avant J.-C.	
L'exil à Babylone et le retour en Judée .....	44
164 avant J.-C.	
Restauration du service du Temple de Jérusalem par Judas Maccabée.....	45
70 apr. J.-C.	
Destruction du Second Temple .....	47
499	
Clôture du Talmud de Babylone .....	48
1040	
Naissance de Rachi .....	49
1096	
La première croisade .....	51
1204	
Mort de Moïse Maimonide et diffusion du <i>Guide des égarés</i> .....	53
1492	
Expulsion des Juifs d'Espagne .....	54
1565	
Première impression, à Venise, du <i>Choulhan Aroukh</i> de Joseph Caro .....	57

1648-1649	
Les persécutions cosaques .....	58
1665-1666	
L'explosion sabbatéenne .....	59
1790-1791	
L'émancipation des Juifs de France .....	61
1830	
Conquête de l'Algérie par la France .....	63
1879	
Naissance de l'antisémitisme moderne .....	64
1939-1945 et l'après-guerre	
Réponses juives à l'extermination .....	67
Après-guerre	
Juifs et communistes en Europe centrale et orientale .....	69
1948	
Fondation de l'État d'Israël .....	72
1956 — 1967	
Vagues de départ des Juifs d'Afrique du Nord en France .....	74
1965	
Publication de <i>Nostra Aetate</i> n° 4.	
Évolution des relations judéo-chrétiennes .....	76
1989	
Chute du mur de Berlin, nouvelles identités juives à l'Est .....	78
1995	
Jacques Chirac reconnaît la responsabilité de la France dans la déportation des Juifs .....	81
Années 2000	
Nouvelles turbulences .....	82

## Dictionnaire..... 84

## Annexes ..... 602

Orientations bibliographique.....	603
Index.....	628